



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

JEAN-CLAUDE PRAGER, JEAN-FRANÇOIS THISSE, Economie géographique du développement

Paris, La Découverte, collection Repères, 2010, 128 p.

L'ouvrage de Jean-Claude Prager et Jacques-François Thisse analyse le développement économique dans une perspective géographique mais aussi historique. Le principal objectif est de dégager des éléments d'aide à la décision publique dans les économies en développement contemporaines. Pour cela, les mécanismes de développement local sont détaillés et illustrés par des exemples empruntés à l'histoire économique des nations et des régions. Ces exemples se rapportent à différentes périodes. Le postulat plus ou moins implicite est que la lecture des expériences passées dans les économies développées ou les pays émergents doit éclairer les politiques à mettre en œuvre dans les économies en développement. Le projet est donc à la fois pertinent et ambitieux. Pertinent car l'expérience et l'histoire instruisent sur les erreurs à ne pas commettre. Ambitieux car le développement économique et la mise en perspective de politiques pertinentes ne peuvent faire abstraction d'une contextualisation forte, pour être opérationnels.

Dans une première partie, les faits et théories sont exposés. Il s'agit du lien historique entre localisation des activités et développement économique et des explications empruntées à l'économie spatiale et urbaine de ces faits. On y retrouve donc une description historique de la formation des « espaces économiques », puis les principaux mécanismes de concentration à l'œuvre dans les modèles d'économie géographique (au sens large), mais aussi le processus de diffusion spatiale du développement. L'accent est donc mis sur le rôle des rendements d'échelle croissants et des coûts de transport, et sur celui des externalités d'agglomération liées à la concentration des activités économiques et du capital humain.

Dans la seconde partie, les facteurs de croissance de long terme sont explicités, en mettant l'accent sur les institutions. Certains des mécanismes décrits dans la première partie sont détaillés (comme les externalités technologiques) et élargis. Ainsi dans cette section, le processus d'innovation favorisé par l'agglomération, en particulier la concentration du capital humain, est détaillé. Le rôle de la demande locale ou plus globale est ensuite explicité.

Enfin, la dernière partie donne quelques perspectives en termes de politiques publiques en listant les questions propres à la problématique du développement et en insistant sur la nécessaire différenciation des territoires qui peut prendre des formes diverses.

L'analyse est très riche ; elle explicite clairement les mécanismes de base de l'économie géographique, de l'économie urbaine et de leurs interactions avec le contexte institutionnel. En revanche, il est étonnant de ne voir apparaître une section « les facteurs de demande », qu'à la page 69. Les effets de demande sont en effet au cœur des mécanismes d'agglomération dans les modèles d'économie géographique.

La dernière partie, sur les politiques permettant de favoriser le développement, est novatrice et dose parfaitement l'aide à la décision et la prudence. L'ouvrage apporte donc une explicitation des mécanismes d'agglomération, de leur lien à l'accroissement de la productivité. Les limites et les risques que ces mécanismes d'agglomération contiennent ainsi que le rôle du contexte institutionnel sont clairement établis.

Cependant, les concepts de « développement », de « richesse » et de « croissance » mériteraient d'être d'emblée mieux positionnés dans une perspective spatiale. Ces concepts apparaissent de manière implicite au fil de l'ouvrage, mais la définition du développement que retiennent les auteurs n'est pas clairement établie.

Le propos est clairement axé (au moins dans la première partie) sur les relations entre les gains de productivité et l'agglomération des activités. Régulièrement au cours de l'ouvrage, les différences entre croissance, bien-être, richesse sont mises en avant. Mais certains glissements de concepts peuvent rendre l'analyse ambiguë. C'est clairement le cas dans le dernier chapitre sur les politiques de développement. En première partie de ce chapitre, la discussion sur inégalités spatiales et inégalités individuelles met en évidence l'ambiguïté des concepts et la difficulté à préciser leurs interrelations dans un contexte spatial.

Les concepts de richesse régionale, de croissance régionale et d'inégalités régionales sont, en effet, très difficiles à circonscrire, dès lors qu'il y a mobilité des activités économiques, des richesses et des humains. Ce qui peut apparaître comme un gain dans une région ou un pays n'est peut-être que le résultat du déplacement d'activité d'une région à l'autre. De même, dans une perspective de développement, la question du lien entre croissance de la productivité dans une zone et amélioration du bien-être des résidents de cette zone se pose clairement.

L'analyse spatiale repose sur les ajustements par le biais de la mobilité, elle pose donc clairement la question de la dissociation spatiale de la croissance locale et de gains en termes de bien-être pour les populations locales versus gains pour acteurs étrangers (voir Charlot *et al.*, 2006). Cette question est d'autant plus prégnante dans un contexte d'accélération des échanges internationaux. Une présentation liminaire de cette problématique spécifique aurait apporté d'emblée cette dimension supplémentaire à la mobilisation de l'économie géographique dans un contexte de développement large.

L'analyse des politiques dans un contexte de mobilité ne s'appuie, en outre, pas assez sur les développements récents de l'économie géographique qui éclairent les questions de politiques locales et d'échelon adéquat d'intervention publique (Baldwin *et al.*, 2000 ; Ludema et Wooton, 2003 ; Ottaviano et van Ypersele, 2005). Enfin, des illustrations supplémentaires tirées de l'observation récente des économies en développement auraient renforcé la pertinence du propos.

Cet ouvrage est une synthèse de l'économie géographique que les novices apprécieront et apporte une manière novatrice de mobiliser ses mécanismes. Il réussit en outre le pari de déduire des aides à la décision publique, de cette lecture.

Sylvie CHARLOT

UMR 1215 GAEL, INRA/Université de Grenoble

Sylvie.Charlot@grenoble.inra.fr

Bibliographie

- Baldwin R., Forslid R., Martin P., Ottaviano G. and Robert-Nicoud F. (2003) *Public Policies and Economic Geography*, Princeton, NJ, Princeton University Press, 504 p.
- Charlot S., Gaigné C., Robert-Nicoud F. and Thisse J.-F. (2006) Agglomeration and Welfare: the Core-Periphery Model in the Light of Bentham, Kaldor, and Rawls, *Journal of Public Economics* 90, 325-347.
- Ludema R., Wooton I. (2000) Economic geography and the fiscal effects of regional integration, *Journal of International Economics* 52(2), 331-357.
- Ottaviano G., van Ypersele T. (2005) Market size and tax competition, *Journal of International Economics* 67(1), 25-46.